



Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

Comment rendre grâces à Dieu ?



frère Olivier Catel
Couvent de Jérusalem



Qui est donc Myriam qui mène au son du tambourin les femmes d'Israël dans un chant de louange, après la traversée de la mer Rouge, célébrant la victoire sur les Égyptiens ?

Conduite par l'Esprit de Dieu qui nous inspire, elle nous apprend à prier celui qui est à la source de tout bien. Et nous, sommes-nous conscients de notre mission de louange ?

Écoutons le frère Olivier Catel nous tracer le portrait de cette prophétesse du livre de l'Exode. Elle reste toujours d'actualité comme modèle de confiance en Dieu et d'action de grâces pour ses actions dans nos vies.

Laissons-nous guider par la foi et le courage de Myriam pendant cette semaine de carême.

Bien fraternellement ☐

Samedi prochain, rendez-vous avec Saül : « Comment combattre les mauvais esprits ? »

Si vous ne parvenez pas à voir la vidéo, regardez-la directement sur Youtube en [clicquant ici](#)

Transcription de la vidéo

“Marie la prophétesse, sœur d’Aaron, prit alors le tambourin dans sa main et toutes les femmes sortirent derrière elle avec des tambourins et des danses.” ([Ex 15, 20](#))

Comment rendre grâce à Dieu, le louer et se réjouir des merveilles qu’il a faites pour nous ? Aujourd’hui, c’est [Myriam](#), sœur de Moïse et prophétesse qui, par son chant, ouvre notre cœur.

Comme la Bible le raconte, lors du massacre des premiers-nés des Hébreux ordonné par Pharaon, Jokébed met son fils Moïse dans un panier, sur les eaux du Nil. Myriam, sœur aînée de Moïse, surveille ce panier qui finalement arrive devant la fille de Pharaon. Moïse fut alors sauvé des eaux, d’où son nom, et adopté par la fille de Pharaon.

Le panier de Moïse est appelé “arche” en hébreu comme celle de Noé : ce sont deux hommes sauvés des eaux. Ce sauvetage des eaux annonce aussi celui des Hébreux qui allaient être sauvés des eaux de la Mer rouge. Sauvé des eaux, ça vous rappelle quelque chose ? Les Pères de l’Eglise y verront une image du baptême.

On retrouve Myriam après la traversée de la Mer rouge. Moïse chante [un chant d’action de grâces](#), “la chanson de la mer”, pour glorifier Dieu et ce chant est repris, comme un répons, par sa soeur et les femmes : “Marie la prophétesse, sœur d’Aaron, prit alors le tambourin dans sa main et toutes les femmes sortirent derrière elle avec des tambourins et des danses et entonna pour eux, en disant :— Chantons pour Seigneur car il s’est magnifié glorieusement cheval et cavalier, il [les] a précipités dans la mer.” ([Ex 15, 20-21](#))

Cette “chanson de la mer” est, de l’avis des spécialistes, l’un des textes les plus anciens de la langue hébraïque. Ainsi, certains cantiques priés dans la liturgie précèdent parfois l’écriture même du texte biblique.

Ce chant, accompagné de danses et de musique, exprime, dans l’exultation, les merveilles de Dieu. Les Hébreux ont été sauvés de la main de Pharaon. [L’iconographie](#) a ainsi souvent représenté Myriam avec à la main un tambourin (ou des clochettes) : Myriam devient son instrument, devient musique et chant. Et chacun d’entre nous, sommes-nous conscients de notre mission de louange ?

Myriam n’est pas seulement une femme heureuse. Elle possède le don de prophétie. Un prophète n’est pas avant tout quelqu’un qui annonce l’avenir mais quelqu’un qui porte en lui la voix de Dieu, qui étymologiquement “parle pour Dieu”. Dans la Bible, il existe bien d’autres prophètes, hommes et femmes qui chantent comme Déborah dans le livre des Juges.

Et nous, comment être un prophète qui annonce les bienfaits de Dieu ?

Myriam, comme toute prophétesse, est conduite par l'Esprit de Dieu qui l'inspire et lui permet de prier et de remercier celui qui est à la source de tout bien. Myriam nous apprend à louer Dieu en affirmant haut et fort ses bienfaits, en osant une joie un peu exubérante, une louange qui donne toute sa place au corps.

Nous aussi, devenons prophètes, annonçons au monde ce Dieu qui sauve.

En partenariat avec [Bibleart](#) : la nouvelle traduction de la Bible latine par l'Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem. La traduction est enrichie de milliers de notes multimédia et montre ainsi comment la Bible a nourri les cultures d'hier et d'aujourd'hui.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici](#) pour vous désabonner de Carême dans la ville